



La Revue des Sciences de Gestion

1^{re} revue internationale francophone de management
Triple lauréat des « *Mots d'Or* » du français des affaires

61^e année

Gérer n'est pas innocent !

1 GESTION CRIMINELLE

- Daech, une organisation agile et résiliente ?

2 RESSORTS PSYCHOLOGIQUES DES ACTES DE GESTION

- Arrêter un projet d'innovation : rôle du champion de l'arrêt
- Perversion narcissique organisationnelle
- La reconnaissance au travail : enjeux et perspectives en Haïti
- Cognition sociale et management

3 GESTION SOCIÉTALE

- Produit partage : typologie et enjeux pour les entreprises
- Crises migratoires et résilience des réfugiés au Mali

Chronique bibliographique, l'actualité des livres



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

La Revue des Sciences de Gestion et LaRSG.fr ne sont pas des revues de gestion comme les autres

1. Elles sont deux publications reconnues comme organe de presse par la Commission Paritaire des Publications et Agence de Presse (CPPAP) organisme d'État français chargé de donner un avis pour le bénéficiaire du régime économique de la presse (décret n° 97-1065 modifié du 20 novembre 1997).

Rappel : Pour être inscrite sur les registres de la CPPAP, une publication doit satisfaire aux conditions suivantes :

- <https://www.cppap.fr/>
 - répondre aux obligations de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse (mentions légales...);
 - obéir à une périodicité régulière et au moins trimestrielle;
 - être payante et vendue de manière effective;
 - présenter un lien direct avec l'actualité et un apport éditorial original significatif;
 - ne pas consacrer plus de 2/3 de la surface à la publicité et annonces et ne pas apparaître comme étant l'accessoire promotionnel d'une activité commerciale ou industrielle;
 - comporter du minimum un tiers d'informations dit d'intérêt général hors publicité et genre éditorial exclu;
 - ne pas relever majoritairement d'un genre éditorial exclu : modèles, jeux, guides, programmes, cotations...
 - ne pas inciter à des comportements illicites.
- Enfin, les cahiers, suppléments et hors-séries qui accompagnent une publication de presse doivent respecter certaines conditions de fond, de forme et de diffusion. Cela veut dire que tous les **4 ans** nos revues sont contrôlées et se voient attribuer un numéro qui fait d'elles de vrais outils de presse et donc d'information.

2. Elles adhèrent aux organisations professionnelles de la presse française



Fédération Nationale de la Presse d'Information spécialisée
<https://www.fnps.fr/>



Syndicat professionnel de la Presse, Économique, Juridique et Politique
<https://www.fnps.fr/les-syndicats/>



Syndicat de la presse indépendante d'information en ligne
<https://www.spii.org/s/>

3. Elles respectent la déontologie et adhèrent au **Comité de Déontologie Journalistique et de Médiation**,
<https://cdjm.org/>



4. La Revue des Sciences de Gestion est une revue internationale de recherche en sciences de gestion totalisant plus de 1000 auteurs répartis sur les 5 continents depuis sa fondation sous le titre *Direction et Gestion des entreprises* en **janvier 1965** par l'Institut de Contrôle de Gestion (ICG) devenu l'Institut de Gestion (IFG) reconnue depuis par l'**American Journal of Economy**.



5. La Revue des Sciences de Gestion est une revue classée en France par FNEGE 2025 HCERES 2021



6. La Revue des Sciences de Gestion fait évaluer anonymement toutes les propositions d'articles par TROIS évaluateurs, en double aveugle. Elle ne publie que des articles originaux. Un **au moins des évaluateurs n'est pas français** et appartient normalement à l'un des deux réseaux internationaux de notre Comité international d'Évaluation et de Lecture (CIEL) en fonction de leur spécialité.



EUROPEAN RESEARCH COMMUNITY PGV
EUROPE RESEARCH COMMUNITY



7. Comité de Rédaction et comité d'orientation
→ voir page 3 de couverture

8. direction et gestion est également un **organisme de formation** agréé par le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle en date du 29/09/1995 sous le n° 119103275591



REPUBLIQUE FRANÇAISE
La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :
Action de formation

www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion.htm
www.LaRSG.fr

La Revue des Sciences de Gestion

direction et gestion des entreprises

Fondateurs : Roger LABOURIER†, ICG – IFG
Jean-Pierre GRAVIER†, EDHEC, ESJ Lille
n° 338 – mars-avril 2026 – numéro simple
Publication : 27 avril 2026
Revue bimestrielle, fondée en 1965

Directeur de la publication : Philippe NASZÁLYI
Professeur des Universités Honoraire, Université d'Évry Paris-Saclay, France. Directeur de Recherche HDR en Droit-Économie-Gestion. philippe.naszalyi@larsg.fr

Rédacteur en chef : Éric SÉVERIN
Professeur des Universités HDR, Université de Lille, France
eric.severin@larsg.fr

Rédactrice en chef-adjointe : Sandra BERTEZENE, professeure du Conservatoire national des arts et métiers, HDR Paris
sandra.bertezene@larsg.fr

Secrétaire Général de rédaction et Directeur de la publication LaRSG.fr : Yves SOULABAIL
Enseignant-chercheur, ISTE Business School Paris
yves.soulabail@larsg.fr

Président du comité d'orientation : Gérard CHEVALIER
Président du Groupe Cybel
gerard.chevalier@larsg.fr

Journaliste : Amine El Massine
redaction@larsg.fr

Abonnements, Diffusion :
voir page 88

Administration – Consultation d'ouvrages :
8 rue Léopold Pillot
91360 Épinay-sur-Orge, France
Tél. : + 33 1 69 09 93 39
Télécopie : + 33 1 69 09 38 97

141 chemin de Lamatève
46700 Lacapelle-Cabanac
Tél. : + 33 5 65 36 54 79

Publicité :
à la revue

Management : La Revue des Sciences de Gestion, direction et gestion des entreprises est éditée par *Direction et Gestion* SARL, société au capital de 25 000 €. 8, rue Léopold Pillot, 91360 Épinay-sur-Orge, France.

Informatique et Libertés : en application de l'article L. 27 de la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant en vous adressant à notre siège social. Les informations requises sont nécessaires à l'établissement de votre abonnement. Elles pourront également être cédées à des organismes extérieurs.

Principaux porteurs de parts sociales : M. Philippe Naszalyi (46 %), SA Cybel (14 %) et M^{me} Monique Moine (10 %). Numéro de commission paritaire : 10 27 T 82556 ISSN : 1160-7742. Dépôt légal à parution.

Composition : Nicolas ROBIN
nicolas_robin@manipages.fr

Impression : CORLET imprimeur, ZI route de Vire – BP86 14110 Condé-sur-Noireau n° 24010049

© TOUS DROITS RÉSERVÉS direction et gestion SARL Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 11 mars 1957 – art. 40 et 41 et Code Pénal art. 425). Toutefois, des photocopies peuvent être réalisées avec l'autorisation de l'éditeur. Celle-ci pourra être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC), 20, rue des Grands Augustins – 75006 Paris. Téléphone : 01 44 07 47 70 – Télécopie : 01 46 34 67 19, auquel direction et gestion a donné mandat pour le représenter auprès des utilisateurs, conformément à la loi n° 95-4 du 3 janvier 1995.



Chroniques bibliographiques : l'actualité des livres

DÉMOCRATIE EN SANTÉ ET POUVOIR D'AGIR DES USAGERS



Sandra BERTEZENE (dir.),
LEH Edition, 2025, 473 pages

L'ouvrage collectif dont la rédaction a été dirigée par Sandra Bertezene, préfacé par Cynthia Fleury et introduit puis conclu par Philippe Naszalyi, s'inscrit dans le courant de recherche, actuellement très fertile, consacré à l'économie du bien-être et du soin. Comme l'ont démontré les récents débats du parlement français sur le budget de la sécurité sociale, les questions de l'organisation des soins et de la solidarité sociale sont désormais au centre des débats publics. C'est pourquoi la lecture de cet imposant ouvrage pionnier dans ce domaine essentiel, contribuera à faire mieux connaître aux élus comme aux électeurs, les enjeux de l'instauration d'une véritable « démocratie en santé ».

Les 56 chercheurs, praticiens et patients hospitaliers, ont restitué dans ce livre, à la fois leurs réflexions, leurs échanges et leurs propositions en couvrant six dimensions de la problématique : participation, savoirs, engagement associatif, partenariats, recommandations et vigilance éthique. Ces dimensions ont été ensuite déclinées en 28 chapitres classés en 6 parties, consacrées respectivement au rôle des usagers dans les politiques de santé, à la place de l'expérience dans le système de santé, à l'engagement des usagers, aux modèles de partenariat développés en France et à l'étranger, à la proposition d'un agenda de travail, à des retours d'expérience, et enfin aux lanceurs d'alerte et aux outils numériques appliqués à la santé.

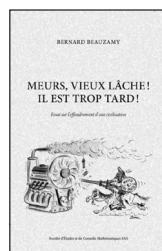
Plusieurs auteurs proposent des plans d'action qui présentent généralement quatre principales étapes : sensibiliser le monde médical et social aux enjeux d'une meilleure solidarité par des campagnes de communication (c'est l'objet du livre); donner un meilleur accès aux ressources publiques, privées et surtout associatives, existantes; co-construire de nouvelles ressources médicales, paramédicales et d'accompagnement, notamment avec l'assistance de l'Intelligence Artificielle; encourager la création de postes dans pratiquement toutes les fonctions de l'économie du soin.

L'ouvrage dresse un panorama éclairant du monde hospitalier et para-hospitalier, mais il délivre surtout un message, à la fois évident et original : restaurer une démocratie dans le secteur de la santé, suivant l'exemple du modèle social institué par les fondateurs français de la sécurité sociale, dont certains principes ont été détournés depuis 80 ans.

Sandra Bertezene et Cynthia Fleury sont professeures de sciences de gestion au CNAM. Philippe Naszalyi, est professeur émérite d'université et directeur de La Revue des Sciences de Gestion.

Jean-Jacques Pluchart
14 janvier 2026

MEURS, VIEUX LÂCHE ! IL EST TROP TARD !



Bernard Beuzamy, Société de calcul mathématique, coll. « Les mathématiques du réel », 2025, 184 pages

Le titre choisi par Bernard Beuzamy, emprunté à Charles

Baudelaire : « Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard¹ ! », donne immédiatement la tonalité de l'ouvrage. Tiré du poème *L'Horloge*, ce vers final inscrit la réflexion dans une perspective tragique : celle d'un moment historique où l'irréversibilité semble atteinte et où l'illusion même d'un redressement devient problématique. Ancien élève de l'École polytechnique, professeur des universités, fondateur de la Société de calcul mathématique, Bernard Beuzamy propose ici un essai résolument à contre-courant, dont la conférence du 18 décembre 2025 fournit un éclairage particulièrement précieux. Sa thèse est simple dans son énoncé, mais lourde de conséquences : pour la première fois dans l'histoire, une civilisation ne s'effondrerait pas sous l'effet de contraintes extérieures, invasions, pénuries ou catastrophes, mais sous l'effet d'une dynamique interne, intellectuelle et normative, qu'elle produit elle-même.

Cette dynamique repose sur ce que l'auteur appelle les « trois piliers de la sottise ». Le premier pilier est celui du développement durable. Bernard Beuzamy en conteste non seulement les modalités, mais le principe même. Il rappelle qu'aucune civilisation antérieure ne s'est construite sur la conservation volontaire des ressources en vue des générations futures. Loin d'être une évidence historique ou morale, ce principe lui apparaît comme une construction récente, reposant sur une forme d'arrogance intellectuelle : celle qui consiste à considérer que l'état présent des ressources et des techniques doit être conservé comme une norme intangible. L'auteur mobilise ici une formule d'Albert Camus : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent² » pour rappeler que le progrès s'est toujours construit dans l'usage, la transformation et le dépassement des

1. Charles Baudelaire, « L'Horloge », *Les Fleurs du mal*, 1861, dernier vers.
2. Albert Camus, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951.

ressources disponibles, et non dans leur sanctuarisation.

Le deuxième pilier est celui du principe de précaution, introduit dans l'ordre constitutionnel sous la présidence de Jacques Chirac. Bernard Beauzamy en analyse le glissement : conçu initialement comme une incitation à la recherche face à l'incertitude, il serait devenu un principe d'inhibition généralisée. Dans sa conférence, l'auteur détaille les mécanismes de construction des normes : extrapolations successives à partir d'expériences limitées, accumulation de coefficients de sécurité, absence de validation empirique directe. Ce processus conduit à des seuils et des interdictions dont la rationalité scientifique demeure incertaine. Le principe de précaution cesse alors d'être un outil de connaissance pour devenir un instrument de paralysie.

Le troisième pilier concerne la transformation des pratiques scientifiques elles-mêmes. Bernard Beauzamy dénonce la substitution progressive de la simulation à l'expérimentation. L'essor des modèles, des calculs et des consensus d'experts conduirait à une forme de validation interne des hypothèses, sans confrontation suffisante au réel. Cette évolution, renforcée par le développement de l'intelligence artificielle, introduit une rupture profonde : la science tend à se détacher de l'expérience pour se replier sur des constructions théoriques dont la robustesse empirique n'est pas toujours assurée.

Ces trois piliers convergent vers une même conséquence : l'entrée dans une forme nouvelle d'obscurantisme. L'auteur mobilise à cet égard des références historiques éclairantes. Entre Aristarque de Samos et Nicolas Copernic, près de dix-huit siècles se sont écoulés durant lesquels un modèle cosmologique erroné fut maintenu par consensus. Cette période rappelle que l'unanimité scientifique n'est pas une garantie de vérité. La référence à Voltaire s'inscrit dans la même logique. La prolifération de lois « différentes de province en province et presque toujours contradictoires entre elles » illustre, selon Bernard Beauzamy,

un désordre intellectuel dans lequel les principes ne sont plus discutés, mais empiés.

L'un des apports majeurs de l'ouvrage réside toutefois dans l'analyse du rôle de l'enseignement. Fort de son expérience universitaire, Bernard Beauzamy souligne la transformation d'un système éducatif qui tend à présenter les connaissances comme des certitudes, et non comme des constructions provisoires. La capacité critique s'en trouve affaiblie, les étudiants étant formés à reproduire des savoirs plutôt qu'à les interroger.

Cette analyse rejoint directement les travaux de Jacqueline de Romilly, qui dénonçait déjà l'effondrement de la culture générale et la disparition des humanités comme fondement du jugement³. Pour Jacqueline de Romilly, la culture classique n'était pas un héritage décoratif, mais un outil de formation intellectuelle permettant de prendre distance avec les évidences du présent. Sa disparition contribue à l'acceptation passive de discours dominants non interrogés.

Cette question trouve un écho particulier dans les réflexions récentes sur l'humanisme et la gestion. La formation des décideurs ne peut se réduire à l'apprentissage d'outils ou de techniques. Elle suppose une capacité de jugement nourrie par une culture large. L'affaiblissement de cette culture rend les acteurs plus vulnérables aux simplifications idéologiques et aux constructions normatives non discutées.

L'ouvrage de Bernard Beauzamy dépasse ainsi la critique de politiques particulières pour poser une question centrale : celle du statut du débat dans la recherche. Une revue scientifique n'a pas pour vocation de produire du consensus, mais d'ouvrir un espace de confrontation. La recherche ne procède ni d'un vote, ni d'un compromis, mais d'un débat contradictoire. Comme l'a montré Karl Popper, une théorie n'est scientifique que dans la mesure où elle peut être réfutée⁴.

Or, cette exigence se trouve aujourd'hui fragilisée par des tentatives de normalisation du discours scientifique et médiatique. L'Observatoire des Médias sur l'Écologie, porté notamment par QuotaClimat, affirme avoir recensé 665 cas de « mésinformation climatique » dans l'audiovisuel français en 2025 et annonce l'extension de ses analyses à la presse écrite⁵.

Une telle démarche soulève une question décisive : qui définit la vérité scientifique ? Selon quels critères ? Et avec quelle légitimité propre ?

Les analyses publiées par *Le Point* ont montré que ces dispositifs pouvaient conduire à assimiler à de la désinformation des positions relevant du débat scientifique ou économique légitime⁶. Mais un élément plus préoccupant encore doit être souligné : ces tentatives de normalisation ne se heurtent pas seulement à des résistances, elles bénéficient aussi, dans certains cas, de l'approbation d'une partie du monde journalistique, y compris de certaines organisations professionnelles et syndicales.

Il ne s'agit plus alors d'une contrainte extérieure, mais d'une adhésion interne. Ceux qui devraient être les garants du pluralisme contribuent parfois à légitimer des dispositifs susceptibles de restreindre le débat. Une telle évolution vérifiée, de manière particulièrement éclairante, l'analyse d'Étienne de La Boétie sur la « servitude volontaire⁷ » : le pouvoir s'exerce d'autant plus efficacement qu'il est accepté par ceux-là mêmes qui devraient le contester. Cette observation rejoint les analyses que nous avons développées dans ces colonnes à propos du retour du lyssenkisme⁸. L'histoire de Trofim Lyssenko montre que la soumission de la science à une idéologie ne s'est pas faite uniquement sous la contrainte, mais avec l'adhésion d'une partie de la communauté scientifique. Le conformisme, la recherche de reconnaissance et la peur de l'exclusion ont joué un rôle déterminant.

3. Jacqueline de Romilly, *L'enseignement en détresse*, Paris, Fallois, 1984.

4. Karl Popper, *La logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 1973.

5. Observatoire des Médias sur l'Écologie, Bilan 2025.

6. Géraldine Woessner, « Qui est QuotaClimat... », *Le Point*, 22 octobre 2025.

7. Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, vers 1576.

8. Philippe Naszályi, « Lyssenko est de retour ! », *La Revue des Sciences de Gestion*, 2020/5, n° 305, p. 5-6, disponible sur Cairn : <https://shs.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2020-5-page-5.htm>

La situation contemporaine présente, toutes proportions gardées, des analogies préoccupantes. La volonté de définir une vérité scientifique officielle, d'encadrer les discours et de disqualifier les positions divergentes tend à refermer le débat au lieu de l'ouvrir.

Or, il convient de le rappeler avec force : la recherche ne peut se développer que dans la liberté. La possibilité de l'erreur, du désaccord et de la controverse en est la condition. Imposer des normes de discours au nom de la science revient à transformer celle-ci en dogme.

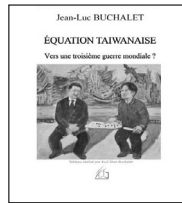
Dans ce contexte, l'ouvrage de Bernard Beauzamy, malgré ses excès et ses simplifications, présente un intérêt réel. Il agit comme un révélateur des tensions contemporaines entre savoir et pouvoir, entre science et norme. Il rappelle que la recherche ne peut être réduite à une production de consensus.

Il ne s'agit pas d'adhérer à l'ensemble de ses thèses, dont certaines sont discutables. Mais de reconnaître que la question posée est fondamentale : celle des conditions de possibilité du débat scientifique.

À cet égard, le vers de Charles Baudelaire ne doit pas être entendu comme une fatalité, mais comme un avertissement. Il n'est jamais « trop tard » pour rappeler que la science n'est pas une orthodoxie, mais un débat.

Philippe Naszályi
30 mars 2026

ÉQUATION TAÏWANAISE, VERS UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE



Jean-Luc Buchalet,
Éditions Plume libre,
388 pages

La multitude des conflits régionaux qui agitent notre planète (Ukraine,

Iran, Palestine, Liban, Moyen-Orient, Asie-pacifique, entre autres...), entretient des craintes grandissantes sur les risques d'une globalisation ouvrant in fine sur l'émergence d'une troisième guerre mondiale : risque « non nul », diraient les spécialistes. Toutefois ce serait un peu trop vite oublier que l'art suprême de la guerre, comme le préconisait Sun Tzu, reste de soumettre l'ennemi sans combat. L'importance de la stratégie et de la ruse, des tactiques subtiles pour neutraliser l'adversaire sans engagement, reste alors la véritable victoire : la capacité à neutraliser l'action de l'ennemi sans recourir à la force brute.

Avec cette nouvelle parution, Jean-Luc Buchalet, ingénieur agronome et économiste, enseignant à la Sorbonne (IAE de Paris), conférencier, chroniqueur, auteur de nombreux ouvrages et grand spécialiste de la Chine, expert reconnu et lauréat du prix Turgot spécial en 2013, met à profit sa connaissance intime de l'histoire et de la culture chinoises pour délivrer une forme

de message subliminal, à travers une fiction, aux racines familiales avérées.

Au fil des pages apparaît une réalité chinoise d'une grande complexité, en lien avec celle des personnalités et des grands leaders contrastés, des figures profondément humaines, le plus souvent sombres et manipulatrices, de Mao à Xi.

À travers les regards croisés, l'histoire et les témoignages des personnages fabuleux de ce roman, dont certains appartiennent à la famille de l'auteur lui-même (son propre beau-père, vétérinaire, responsable d'une région, incarcéré, dont l'épouse militaire et garde rouge lui a sauvé la vie), on découvre aussi la dure réalité de l'histoire moderne de la Chine. Sous Xi, la digitalisation « ... est devenue un outil de contrôle massif, prolongeant l'héritage autoritaire de la révolution culturelle. Sa rivalité croissante avec les États-Unis fait planer la menace d'un conflit majeur, notamment autour de Taïwan...

Mais... Le pire n'est jamais sûr..., en tout cas on peut l'espérer !!! L'intrigue de ce remarquable roman mêle fresque historique et suspense, offrant une immersion intime dans « l'âme chinoise ». La qualité de plume de l'auteur y contribue largement. C'est aussi l'un de ses grands mérites que ses lecteurs sauront particulièrement apprécier.

Jean-Louis Chambon,
Président fondateur du Cercle Turgot
9 avril 2026

Chroniques bibliographiques

La Revue des Sciences de Gestion

direction et gestion des entreprises

Fnps la presse spécialisée | SPF | spii | FNEGE | CAIRN-INFO SCIENCES HUMAINES & SOCIALES

ACCUEIL | NEWS | LA REVUE | RÉDACTION | COMITÉS | AUTEURS | PROPOSER UN ARTICLE | COMMANDER | f | in | t | i

VIENT DE PARAÎTRE

La Revue des Sciences de Gestion

n°337 – Apprendre dans l'incertitude : circulations, institutions et profondeur historique

Philippe Naszályi
Directeur de LaRSG La gestion contemporaine accumule outils et indicateurs ; elle gagne en précision technique ce qu'elle risque de perdre en perspective. Il suffit pour s'en convaincre de regarder les quatorze années de galère politique qui viennent de...

[>> tous les numéros...](#)

Recevoir la newsletter

POUR COMMANDER

S'abonner à LaRSG

Achat au numéro (papier)

Achat au numéro (PDF)

Achat à l'article (PDF)

Librairie

Déposer un article à la rédaction

Derniers numéros

n°337 – Apprendre dans l'incertitude : circulations, institutions et profondeur historique

n°336 – Quand les modèles vacillent, les sociétés parlent

n°334-335 – La réalité est toujours infiniment

TRIPLE LAUREAT DES MOTS D'OR DU FRANÇAIS DES AFFAIRES

BULLETIN DE COMMANDE

2025-26

Tarif valable au 1^{er} octobre 2025

**Grille tarifaire pour l'abonnement papier pour une
année ou 5 numéros dont un double**

*On peut s'abonner à la version numérique sur
www.larsq.fr*

1. Incluant une TVA à 2,1%.
2. Europe = Union Européenne et la Suisse, TVA DOM et TOM français de 1,05%.
3. Canada : hors taxe gouvernementale.
4. Le tarif prioritaire (recommandé hors de France) permet le remplacement sur demande des numéros non parvenus aux abonnés, sans frais et dans la limite de 2 par an.

Tarif en sus de l'abonnement : 49 €. Dans le cas où le tarif prioritaire n'a pas été souscrit les numéros non parvenus et remplacés par suite de problèmes non liés à la Revue sont facturés 50% de leur coût, frais de port inclus. Il n'est admis aucune réclamation liée à l'acheminement postal après un délai d'un mois après l'envoi du numéro.

Afin de favoriser la lecture auprès des étudiants et des enseignants notamment nous avons créé un tarif spécial mais au-delà de nos coûts réels.

Attention : Si le paiement est effectué dans une autre monnaie que l'EURO ou par chèque non compensable en France, un supplément de 37 € pour frais de banque sera appliqué.

5. Incluant une TVA à 2,10 % pour la l'UE et hors TVA pour les autres pays.

Type d'abonnement	Etudiants	Enseignants	Particuliers	Institutions	Lieu
Abonnement en version papier					
un an, soit 5 numéros	125 € <input type="checkbox"/>	219 € <input type="checkbox"/>	519 € <input type="checkbox"/>	France TTC ¹	
	159 € <input type="checkbox"/>	248 € <input type="checkbox"/>	595 € <input type="checkbox"/>	Europe ²	
	209 € <input type="checkbox"/>	259 € <input type="checkbox"/>	695 € <input type="checkbox"/>	Reste du monde ³	
Option envoi prioritaire ⁴		58 € <input type="checkbox"/>	58 € <input type="checkbox"/>		

Achat à l'unité	Prix à l'unité et frais de port	
Numéro simple : <input type="checkbox"/>	69€ + 18,50 €	Numéro double : <input type="checkbox"/> 127 € + 22,50 €

A retourner à La RSG, Service Abonnements 8 rue Léopold Pillot, 91360 Epinay-sur-Orge – France

Les informations demandées sont indispensables au traitement de votre commande.
Conformément à la loi « information et libertés » du 06/01/78, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous opposer à leur diffusion éventuelle en écrivant à l'adresse ci-dessous.

Nom _____ Prénom _____

Fonction _____

Organisme _____

Code TVA pour les pays de l'U.E. _____

Adresse _____

Courriel _____@_____

Adresse(s) IP _____

Téléphone () _____ Télécopie () _____

Adresse de facturation (si différente) _____

Paiement : Chèque bancaire ou postal joint (à l'ordre de « **La R S G** »)
 Mandat administratif Autre à préciser

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Comité de rédaction (CR) est la caution morale de notre publication scientifique. Ce comité est appelé à valider les thèses les plus innovantes de la recherche et de la pratique managériale. Il arbitre les évaluations. La désignation de ses membres est faite par cooptation.

Rédacteur en chef : Éric SÉVERIN, professeur des universités HDR, Université de Lille, ULR 4999 – LUMEN (Lille University Management Lab), France
Membre du Jury du concours national d'agrégation pour le recrutement des professeurs des universités en sciences de gestion et du management (2023-2024).
Courriel : eric.severin@larsg.fr

Rédactrice en chef-adjointe : Sandra BERTEZENE, professeure du Conservatoire national des arts et métiers, HDR, titulaire de la chaire de Gestion des services de santé, Laboratoire LIRSA EA4603, France. Courriel : sandra.bertezene@larsg.fr

Membres

Chantal AMMI, professeure HDR, Institut Mines-Télécom Business School, France.

Daniel BACHET, professeur des universités émérite, université d'Evry-Paris Saclay, Centre Pierre Naville, France.

Mounia BENABDALLAH, maître de conférences, Senior Professor, Université de Toulon, CERGAM Aix-Marseille, France.

Michèle CHARBONNEAU, professeure agrégée, École nationale d'administration publique (ENAP) Québec, membre du comité scientifique du Centre de recherche sur la gouvernance (CERGO), Québec, Canada.

Carole DOUEIRY VERNE, professeure HDR, Faculté de gestion et de management, université Saint-Joseph de Beyrouth, ancienne membre du Conseil consultatif du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENAAC) auprès de l'AACSB, Liban.

Soufyane FRIMOUSSE, Maître de Conférences HDR, IAE de Corse et chercheur associé Essec Business School et HEC Montréal, Canada

Jean-Philippe LHERNOULD, professeur des universités, université de Poitiers, France. Expert auprès de la Commission européenne, Bruxelles, Belgique.

Maria MERCANTI-GUÉRIN, maître de conférences Hors Classe, HDR, IAE de Paris, France.

Olivier MEIER, professeur des universités, HDR (Classe exceptionnelle) et directeur de l'Observatoire ASAP / Chaire « Innovation Publique », directeur de recherche au LIPHA Paris Est, Visiting Professor au Centre de Recherche Européen de la Harvard Business School, chercheur associé à la Chaire « Prévention & Performance à CentraleSupélec ».

Nabil OUARSAFI, professeur habilité, université Hassan 1^{er}, fondateur des Rendez-vous du management de Marrakech (RMM), Maroc.

Gilles PACHÉ, professeur des universités, Aix-Marseille Université, ancien président de l'Association Internationale de Recherche en Logistique et Supply Chain Management (AIRL-SCM), France.

Jean-Jacques PLUCHART, professeur émérite des universités, université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Laboratoire Prism et GREGOR, membre de l'Association des Directeurs Financiers et de Contrôle de gestion (DFCG), de la Compagnie des Conseils et Experts Financiers (CEEF) et du cercle Turgot, France.

Katia RICHOMME-HUET, professeur senior à Kedge BS, HDR, France. professeure invitée à l'université de Massey, Nouvelle-Zélande.

Bérangère Lauren SZOSTAK, professeure des universités à l'ISM-IAE de Versailles St-Quentin-en-Yvelines, université Paris Saclay, directrice du laboratoire LAREQUOI (EA2452), France.

COMITÉ D'ORIENTATION – ENTREPRISES ET RECHERCHE

Le Comité d'orientation – entreprises et recherche (CO) est un espace d'échanges et de définition des choix stratégiques de La Revue des Sciences de Gestion. Il est composé de personnalités représentant une grande diversité d'expériences, de sensibilités et reconnues pour leurs expertises de très haut niveau.

Ses membres interviennent en leur nom propre et ne perçoivent aucune rémunération au titre de leur participation.

Ils apportent, notamment par leur avis, leur vision prospective, un soutien à la diffusion et au rayonnement de La Revue des Sciences de Gestion.

Président du Comité d'orientation : Gérard CHEVALIER, docteur en sciences de gestion, ENS-Paris-Saclay, président du Groupe Cybel SA, France.
Courriel : gerard.chevalier@larsg.fr

Membres du Comité d'orientation

Jean-Paul AIMETTI, professeur émérite de la Chaire « Marketing » du Cnam, président de l'Académie des sciences commerciales, président d'honneur de l'ADETEM.

Éric BAHOUA, président de l'Association pour l'Aide, l'Assistance et le Secours Mutuel (3ASM), président de l'association Le Secours fraternel, administrateur d'Altérité.

Alain BAUER, Professeur titulaire de la Chaire de criminologie, responsable du pôle sécurité défense renseignement criminologie cybermenaces crises (PSDR3C) du Conservatoire National des Arts et Métiers, professeur associé aux Universités de New-York et Shanghai.

Michel BERRY, ingénieur général des Mines, directeur de recherche au CNRS, ancien directeur du Centre de recherche en gestion de l'École polytechnique (CRG), fondateur de l'École de Paris du management.

Alain BURLAUD, professeur émérite au Conservatoire national des arts et métiers et de l'ESCP Business School, ancien président de la section sciences de gestion du CNU.

Jean-Louis CHAMBON, président d'honneur et fondateur du Cercle Turgot, président d'honneur de la FNCDS (Fédération Nationale des Cadres Dirigeants et Salariés).

Jean-Pierre CLAVERANNE, professeur émérite de l'université de Lyon, fondateur de l'IFROSS, expert de justice honoraire, ancien président de la section prospective des Conseils économiques, sociaux et environnementaux régionaux d'Auvergne-Rhône-Alpes, président de la fondation Bullukian et de la fondation Entrepreneur de la cité.

Stéphane DELALANDE, professeur du Cnam, titulaire de la Chaire « Matériaux Avancés et Procédés Innovants » au Conservatoire national des arts et métiers.

Lionel FERRARIS, directeur des politiques publiques et du pilotage de l'offre à l'UGAP, ancien directeur du développement durable, des achats et de l'immobilier de l'UCANSS.

Patrick HETZEL, professeur des Universités, député de la Nation, ancien ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, ancien directeur général de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle (DGESIP), membre émérite de l'Académie des sciences commerciales.

Jean-Philippe HORRÉARD, conseiller vulnérabilités au cabinet du ministre des Solidarités, de l'Autonomie et de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes, commissaire à la lutte contre la pauvreté de la préfecture de la région Bourgogne-Franche-Comté, préfecture de la Côte d'Or, ancien directeur départemental de la Seine Saint-Denis pour l'Agence régionale de santé (ARS).

Jacques IGALENS, professeur des universités émérite à Toulouse School of Management.

Thomas LEGRAIN, directeur général du réseau Compétences et Développement, fondateur du Club de l'Audace, ancien consultant en stratégie au Boston Consulting Group.

Sophie de MENTHON, présidente du Mouvement ETHIC.

Julien PAYNOT, directeur général du Groupe Handéo.

Jérôme SADDIER, président du Crédit Coopératif, membre du Conseil de surveillance de BPCE, président Coop FR, Avise et Bouge ton Coq!, enseignant à Sciences Po Lille.

Fabienne SCHREMPPE, ancienne directrice générale de la mission locale ViTaCiTe, psychologue clinicienne, membre du conseil d'administration de l'Entraide universitaire.

Stéphane SLAMA-ROYER, directeur général de l'Immobilière d'Île-de-France, ancien directeur général en charge de l'habitat social de Bouygues Bâtiment Île-de-France.

Olivier VACCHINO, conseiller référendaire en service extraordinaire près la Cour des comptes (Sixième Chambre).



Un dictionnaire engagé et sans langue de bois

Alors que les entreprises se revendiquent toutes “durables”, “responsables” ou “vertes”, les mots de la RSE se multiplient, se vident parfois de leur sens, et alimentent la confusion.

Comment distinguer la sincérité de la communication ? Comment parler de transition sans jargon ni naïveté ?

Avec *Le petit dico de la RSE*, Matthieu Bruckert propose un ouvrage à la fois pédagogique et lucide, qui aide à penser la transformation des organisations sans détour.

Cet ouvrage s’adresse à tous ceux, dirigeants, communicants, formateurs, étudiants, qui veulent comprendre, transmettre et agir avec discernement.

Informations pratiques

- **Titre** : *Le Petit Dico de la RSE*
- **Prix** : 11,90 €
- **Langue** : Français
- **ISBN** : 9798270136253
- **Disponibilité** : Amazon



pour lire la suite

→ LaRSG.fr